

Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



Le D.A.D.S.M. :
l'épreuve
et les résultats

Le Brass-Band
des Savoie en séance
d'enregistrement

Supplément 2009 :
Examens & Concours



Le Brass Band des Savoie en séance d'enregistrement...

LA GUERRE DES MISS, EN MUSIQUE

Le Brass band des Savoie vient d'enregistrer la bande sonore du dernier film de Patrice Leconte *La Guerre des Miss*. Rencontre avec Martial Renard, chef du brass band et Etienne Perruchon, le compositeur.

J.CMF : Le Brass Band des Savoie vient de vivre une expérience exceptionnelle, pouvez-vous nous parler de votre rencontre avec l'orchestre ?

Étienne Perruchon : J'ai découvert le Brass Band des Savoie il y a quelques années grâce à mon fils tromboniste à l'orchestre. J'ai été conquis par le son et l'énergie que dégage ce type d'orchestre. Le son d'un Brass Band est très sophistiqué

et extrêmement généreux et populaire. Il transmet une émotion directe qui peut être puissante, tendre ou étrange. Mon premier travail pour Brass Band a été un florilège de Dogora.

J.CMF : Dogora, film de Patrice Leconte pour lequel vous avez composé la musique...

É. P. : En fait le film *La guerre des Miss* résulte de deux histoires parallèles : ma rencontre avec Patrice Leconte et celle du Brass Band. J'ai commencé à travailler avec Patrice Leconte à l'occasion de son film *Dogora*. Ensuite il y a eu les *Bronzés 3*. Puis, j'ai fait découvrir l'univers du Brass Band à Patrice Leconte lors d'un concert avec le Brass Band des Savoie et il est tombé amoureux lui aussi de ce son particulier. On s'est dit alors, qu'un jour on ferait un film avec cet orchestre.

J.CMF : C'est ainsi que la musique du film *La Guerre des Miss* est née.

É. P. : Au départ pour *La Guerre des Miss*, j'avais plutôt en tête un orchestre d'harmonie. Mais Martial Renard qui a vu mes projets de partition, m'a dit : "Ce

que tu as écrit sonne pour un Brass band". J'ai donc rappelé Patrice Leconte en lui parlant de cette possibilité. L'idée lui a plu et nous avons basculé tout le projet.

J.CMF : À quelle étape du film avez-vous écrit la musique ?

É. P. : J'ai écrit les thèmes pendant le tournage auquel j'assistais. J'ai même participé à une séquence où je dirige une petite harmonie en live. Le film a été ensuite monté au fur et à mesure du tournage en intégrant la musique. Cela nous a permis de vérifier si cela « collait » à la psychologie des personnages, à l'image, aux costumes et aux dialogues...

J.CMF : Comment définissez-vous la musique du film *La Guerre des Miss* ?

É. P. : Le film n'est pas un film musical, mais la musique y tient une grande place... Le brass band réalise la totalité de la musique y compris les scènes d'action et en cela c'est original. La partition a l'air simple, mais mes œuvres sont comme des petits concertos pour orchestre. Tout le monde est responsable

et il n'y a pas de partie instrumentale qui se cache derrière une autre. Cela demande à chacun d'être très présent et précis dans ce qu'il a à faire. De ce point de vue, mon écriture est compliquée. **J.CMF** : *Décrivez-nous cette musique...*

É. P. : Il y a des séquences très courtes et d'autres plus longues. Pour anecdote, il était prévu au départ pour le défilé des miss, une musique un peu techno et j'ai proposé à Patrice Leconte de mélanger ce fond de musique avec l'orchestre du Brass Band à la façon Sergent Pepper's. Cela donne une saveur incroyable avec une profonde tendresse et à la fois la sensation d'un décalage.

J.CMF : *L'écriture d'un film est spécifique ?*

É. P. : Le compositeur de musique de film doit à la fois refléter les sentiments des personnages à travers l'histoire et rentrer dans la peau des spectateurs. C'est une sorte d'aller-retour obligatoire entre l'écran et la salle. Ici la musique a une grande place en terme de quantité, mais c'est aussi un véritable personnage. Il était indispensable de trouver la bonne couleur pour qu'elle soit en symbiose avec les images du film.

J.CMF : *Comment l'orchestre a-t-il travaillé pour l'enregistrement ?*

Martial Renard : Nous avons travaillé les partitions que nous faisait parvenir la copiste en juillet pour que les musiciens puissent avancer chacun de leur côté. Puis nous avons organisé des répétitions

avant l'enregistrement. Si la musique d'Étienne Perruchon a un côté populaire, elle n'en est pas moins complexe et demande beaucoup de concentration. **J.CMF** : *Comment l'orchestre a-t-il vécu cette expérience ...*

M. R. : La séance d'enregistrement a été deux jours de bonheur. Nous étions épuisés à la fin du week-end, mais heureux d'avoir participé à cette aventure incroyable. Et puis, cela nous a permis de découvrir un nouvel univers. Par exemple, chaque musicien par l'intermédiaire d'un casque recevait un click qui permettait d'enregistrer à la même vitesse chaque prise pour être en synchronisation avec l'image. Ce qui pouvait être contraignant au départ est vite devenu un allier incroyable.

É. P. : L'engagement total des musiciens s'entend sur la bande et avec Patrice Leconte qui a assisté à l'enregistrement, c'est ce que nous attendions avant même la perfection musicale. Avec ce Brass Band, son chef et cette musique nous avons atteint un niveau émotionnel. La bonne humeur de cet orchestre s'entend. Et puis les musiciens étaient d'une souplesse incroyable, même quand il a fallu changer des choses au dernier moment.

J.CMF : *Est-ce difficile d'enregistrer pour le cinéma ?*

É. P. : oui, car on n'enregistre pas de la même manière une musique de film et

une musique live pour un disque. Au cinéma on a besoin d'être très précis. L'ingénieur du son a pris l'option de placer un micro dynamique devant chaque musicien, le tout rattrapé par des micros d'ambiance. Au final on obtient à la fois le son caractéristique d'un Brass Band, sorte de grand orgue, et la précision soliste.

J.CMF : *Le mot de la fin...*

É. P. : Pour preuve de mon amour envers le Brass Band, j'ai écrit deux nouvelles œuvres : un concerto pour deux euphoniums et Brass Band, pour Sébastien Vésin et Florian Coutet dans le cadre de l'examen de sortie du CNSM de Lyon en 2007 et un concerto pour trombone et Brass Band, commande du tromboniste Fabrice Millischer en 2008.

M. R. : J'ai envie de rappeler qu'on peut réaliser des choses très intéressantes en France avec des musiciens amateurs. Étienne Perruchon, Patrice Leconte et l'équipe de la Gaumont ont cru en ce projet. Les musiciens du brass band se sont investis dans la mission de représenter « l'excellence française ». C'est une aventure que j'aimerais voir se répéter.

*propos recueillis
par Christine Bergna*

Date de sortie du film :
14/01/2009



Le réalisateur Patrice Leconte :
"Je rêvais depuis longtemps
d'une musique de film qui serait
composée pour un Brass Band.

Quand on a un rêve, il faut juste
y croire, mais ne jamais rien
précipiter. Et j'ai eu raison d'attendre
la bonne occasion, c'est à dire
la Guerre des Miss, car il y a une
cohérence manifeste entre l'esprit

de ce film et l'humeur de la musique d'Étienne Perruchon.
Comme une évidence joyeuse.

Comble de bonheur : ce Brass Band des Savoie, dont j'ai presque envie
d'en parler en disant "mon" Brass Band, tant je sens d'amitié, des sourires, des yeux
qui pétillent, chez tous ceux et celles qui le composent.

Merci à Martial Renard et au Brass Band des Savoie pour m'avoir donné
tant de joies. Ne nous perdons pas de vue, jamais !"

Contacts :
Etienne Perruchon
<http://www.etienne-perruchon.com/>

Brass Band des Savoie
<http://www.brassbanddesavoie.com/>

Directeur Martial Renard :
06 86 87 20 19

Vous voulez voir la bande d'annonce ?
<http://itunes.apple.com/WebObjects/WISStore.woc/viewPodcast?i=45388259&id=99227028>
http://www.allocine.fr/video/player_pgm_creda-100480948.dlm=13326926-1.html